

## QUE FAIRE?



Mathieu Gosselin, Photographe

## CE N'EST JAMAIS VRAIMENT LA FIN

Marianne Verville

**AUX FIDÈLES DU « QUE FAIRE? », IL EST TEMPS POUR MOI AUJOURD'HUI DE VOUS DIRE AU REVOIR. JE QUITTE CETTE RUBRIQUE AVEC UN MÉLANGE DE NOSTALGIE ET D'ENVIE D'OUVRIER CETTE PAGE À DE NOUVEAUX HORIZONS.**

C'est en septembre 2009 que Sylvain Bérubé de l'équipe de rédaction d'Entrée Libre m'avait approché en me proposant de contribuer par mes mots et mes idées à augmenter la portion culturelle du journal. À l'époque, je modérais un site et forum dédié aux arts (je sais, juste parler de forum nous replonge dans une autre époque de l'internet) et j'alimentais aussi un compte Twitter annonçant divers événements culturels, principalement de la relève. Quand ma collaboration avec Entrée Libre s'est dessinée, c'est tout naturellement qu'est venu l'idée de tenir un calendrier culturel entièrement sherbrookoise, le « Que faire? ».

Au fil des ans, j'ai tenu fidèlement le flambeau de ce calendrier. Ma fierté est d'avoir résisté à la tentation d'en faire une simple liste sans âme, avec seulement des dates, des noms et des lieux. Le « Que faire? », c'était un espace ouvert pour parler avec générosité des créateurs, surtout de la relève, et des salles de diffusion d'ici. J'ai toujours essayé de mettre de l'avant les artistes de la région, en laissant une place plus grande aux nouvelles créations et en misant sur un équilibre entre les différentes disciplines et styles de pratique. Il y a vraiment eu de tout dans le « Que faire? » : des spectacles de musique (du trad au métal en passant par le folk, le rock, la chanson, la pop, l'électro

et l'opéra), des expositions d'art visuel (peintures et sculptures autant qu'installations et art performance), des pièces de théâtre, de l'improvisation, du cirque, de la danse, des projections cinématographiques, même des prestations indéfinissables et, bien sûr, des événements littéraires pour lesquels, je l'avoue, j'avais un léger parti pris. Malgré tout, j'ai voulu aborder chaque manifestation artistique qu'on me proposait ou que je dénichais avec enthousiasme et sans a priori, pour donner le goût en quelques lignes d'aller découvrir l'artiste ou l'événement dont il était question. Mettre en lumière l'art, et dans la plus belle lumière, quel privilège au fond!

Si pendant longtemps j'ai senti que le « Que faire? » était pertinent et utile à la vie culturelle à Sherbrooke, j'admets volontiers que j'ai abordé la dernière année avec une certaine fatigue et l'impression de me battre un peu trop fort pour trouver assez d'événements pour remplir ma page avant la date de tombée. Le constat est assez évident : Facebook a tranquillement et sûrement modifié la façon dont on s'informe pour savoir ce qui se passe en ville. Désormais, les événements artistiques se découvrent beaucoup au bout de nos doigts et un peu moins dans le journal qu'on attrapait à la sortie du café ou dans le hall d'un pavillon du Cégep ou de l'Univer-

sité.

Mais peut-être que je me trompe. Peut-être que vous lisiez le calendrier avec intérêt lors de chaque parution, peut-être que vous y avez découvert un événement qui vous a marqué, peut-être vous a-t-il motivé à sortir voir un spectacle ou une exposition, peut-être qu'il vous a incité à acheter un billet, un livre, une œuvre d'art ou une paire d'échasses, qui sait?

Peut-être que le « Que faire? » a toujours sa place. Si tel est le cas, je le verrai voguer à distance. Après neuf ans d'engagement bénévole, à promouvoir la culture et les merveilleux artistes d'ici, je fais le choix de me consacrer davantage à mes propres projets artistiques. J'ai beaucoup hésité, mais voilà c'est dit : ce calendrier s'éteindra... ou renaîtra de ses cendres grâce à la passion, à l'énergie et aux mots de celui ou celle qui aura le désir de me succéder. Je le souhaite, autant que je souhaite voir rayonner l'art sous toutes ses formes, dans ce journal, dans notre ville, dans chacune de nos vies.

Un grand merci à toute l'équipe d'Entrée Libre pour votre soutien et votre carte blanche infinie. Et ne vous inquiétez pas, je reste tout proche, je lirai simplement notre fantastique journal avec encore plus de bonheur. À la prochaine!

# ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Septembre 2018 // Vol. 33 // N° 5 // 210<sup>e</sup> parution

**POUR GAGNER  
IL FAUT  
VOTER**

**POURQUOI  
ALLER VOTER**

Page 1



**LES  
CANDIDAT-ES  
SE LIVRENT**

Pages 4 et 5



**LE TÉLÉPHONE  
VERT**

Page 7

« A L'ÉCHELLE COSMIQUE, L'EAU EST PLUS RARE QUE L'OR » HUBERT REEVES



# NOS ÉLU-ES FACE À LA RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

Collectif Entrée Libre — Sylvain Vigier

Le tremblement de terre a eu lieu à plusieurs milliers de kilomètres de Sherbrooke, dans la nonchalance de la fin de l'été, mais la secousse a traversé l'océan pour interpeller le Québec en pleine campagne électorale provinciale. La démission du populaire et médiatique ministre français de « la transition écologique et solidaire », Nicolas Hulot, a fait l'effet d'une bombe certainement à cause de la sincérité du cri d'urgence qu'il a poussé dans un monde politique et médiatique où les phrases creuses s'enchaînent sans conviction pour combler le vide de leur action, mais surtout de leur vision sur le futur du monde face à la menace de la catastrophe environnementale. Car ce qui a marqué dans cette démission, ce sont les justifications qu'il a données à sa décision de quitter le gouvernement. Relisons-les : « [...] Nous faisons des petits pas [...] mais est-ce que les petits pas suffisent à endiguer, inverser et même à s'adapter parce que nous avons basculé dans la tragédie climatique. La réponse est "non". La question fondamentale qu'il faut se poser : est-ce que nous avons commencé à réduire nos émissions de gaz à effet de serre? La réponse est "non". Est-ce que ce nous avons commencé à réduire l'utilisation des pesticides? La réponse est "non". Est-ce que nous avons commencé à enrayer l'érosion de la biodiversité? La réponse est "non". Est-ce que nous avons commencé à se mettre en situation d'arrêter l'artificialisation des sols la réponse est "non". »

L'ex-ministre dénonce ici les déclarations d'intention faites par les gouvernements, qu'ils s'appellent Macron, Trudeau ou Couillard, car ces trois mènent globalement la même politique « environnementale ». A l'épreuve des chiffres sur l'environnement, le greenwashing des discours et des mesurette ne tient pas. Et finalement, Nicolas Hulot va lâcher la bombe que tout le monde connaît dans son fort intérieur sans

## On ne pourra pas dire qu'on ne savait pas

vouloir se l'avouer tant cette vérité nous confronte dans notre vie de tous les jours : « [...] On n'a pas compris que c'est le modèle dominant qui est la cause. Est-ce qu'on le remet en cause? [...] On recherche une croissance à tout crin. Sans regarder ce qui appartient à la solution et ce qui appartient au problème. Quand on se réjouit de voir sortir de Saint-Nazaire un porte container qui va porter 50 000 containers, superbe performance technologique. Est-ce bon pour la planète? La réponse est non. [...] [E]st-ce qu'on essaie un peu d'être disruptif? D'investir dans la transition écologique? [...] [E]st-ce qu'on s'est autorisé à essayer un petit peu de sortir de l'orthodoxie économique et financière? ».

Nicolas Hulot n'est pas un « gauchiste – marxiste », un bref aperçu de sa carrière le prouve. Ce n'est donc pas par idéologie anticapitaliste qu'il questionne notre modèle économique actuel. Et c'est pour cela que sa démission jette un vrai pavé dans la marre médiatico-politique. Et c'est une bonne nouvelle que cette bombe explose en pleine campagne électorale, car une bonne partie de la solution environnementale va reposer sur les décisions de ceux et celles qui nous gouverneront après le 1<sup>er</sup> octobre. Est-ce que les candidat.es au poste de député.e ont pris conscience de la gravité de la situation? Quelles mesures concrètement ont-ils à nous proposer pour changer le cours des choses? Est-ce que dans leur conception de ce qu'un dirigeant politique doit faire, la question de l'environnement est centrale ou accessoire? Nous avons envoyé un questionnaire aux 6 candidats et candidates officiellement déclarés à Sherbrooke afin de mieux connaître leur personnalité et leurs objectifs d'action politique (voir pages 4 et 5). Notre responsabilité d'électeur réside aussi dans notre capacité de choisir la candidature qui propose un vrai changement face à la question environnementale. Cependant, la responsabilité finale d'une réussite ou d'un échec retombera sur nos élu.es, car ce sont eux qui possèdent les leviers d'action gouvernementale. Si des intérêts économiques particuliers gouvernent leurs actions plutôt que l'intérêt général d'un monde viable pour tous, alors les élu.es devront rendre des comptes. Parce que cette fois c'est sûr, ils et elles ne pourront pas dire qu'on ne savait pas.

# PESSIMISTE VOLONTAIRE

Fanie Lebrun

**AVEC LES ÉLECTIONS PROVINCIALES DU 1ER OCTOBRE PROCHAIN, JE ME DEMANDE « ENCORE » POURQUOI ALLER VOTER? CELA FAIT 22 ANS QUE JE ME RENDS AUX URNES ET JE N'AI JAMAIS GAGNÉ MES ÉLECTIONS, JAMAIS VU MON CANDIDAT ÉLU. DONC, LA QUESTION RESTE LÉGITIME « KOSSÉ ÇA DONNE? » C'EST COMME ALLER AU CENTRE D'ACHAT, DES FOIS ÇA NE DONNE RIEN ET J'Y RETOURNE PAREIL!**

Bon peut-être que d'aller voter me donne le droit de chialer. Cela me permet au moins de dire que je fais partie des 71,43 % de la masse votante. En espérant que nous ne ferons pas comme en 2008 avec un taux de participation de 57,43 %.

Aussi, cela fait plaisir à penser que l'on fait partie de ceux qui envoient le message au gouvernement dans le genre : « Hé ho, tes décisions ont un impact direct sur ma qualité de vie, au minimum je vais te montrer que ça m'intéresse! ».

Quand je pense que presque 86 % des inscrits ont voté aux élections législatives organisées en Suède en 2014, on dirait qu'ils ont compris quelque chose que les Québécois sont encore en train de processer. Soit que « la base d'une société démocratique est le fait que nous puissions choisir les personnes qui nous représentent dans les élections générales. Les élections sont très importantes

puisque c'est avant tout à travers elles que les citoyens peuvent avoir une influence sur la politique menée. »

Si vous me le permettez, je ne lancerai pas le débat sur la réforme du mode de scrutin. Je ne sais pas encore pour qui je vais aller voter mais, ce que je sais, c'est que cela ne m'empêchera pas de le faire. Au mieux, j'annule mon vote en cochant tous les noms et au moins j'augmente le taux de participation.

Les promesses électorales me laissent de glace. De loin, je préférerais des candidats qui me parlent de poursuivre les politiques entamées plutôt que d'essayer de plaire à l'électorat et de se rendre compte que quatre ans, c'est court pour tenir ses promesses! D'ailleurs, la hausse des taxes ou l'absence de réduction d'impôts ne me fait pas peur surtout si cela permet de protéger le filet social et de soutenir le système de santé et d'éducation.

# MODE DE SCRUTIN PROPORTIONNEL

Sylvain Vigier

**LORS DE L'ÉLECTION PROVINCIALE QUÉBÉCOISE DE 1998, LE PARTI QUÉBÉCOIS ET LE PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC OBTIENNENT UN NOMBRE DE VOTE SIMILAIRE, RESPECTIVEMENT 42,87 % ET 43,55 %; L'ACTION DÉMOCRATIQUE DU QUÉBEC FERME LA MARCHÉ AVEC 11,81 % DES SUFFRAGES.**

À la vue de ces chiffres on se dit spontanément que le PLQ va former un gouvernement minoritaire et qu'en négociant avec l'ADQ, plus proche du PLQ idéologiquement parlant, c'est le couple J. Charest – M. Dumont qui va gouverner le Québec. En fait, non. La distorsion du mode de scrutin « majoritaire uninominal à un tour » a transformé les 42,87 % du PQ en un gouvernement majoritaire possédant 60,8 % des sièges (76 pour le PQ contre 48 pour le PLQ et 1 pour l'ADQ). L'élection provinciale de 1998 n'est pas un artéfact de ce mode de scrutin : lors de la dernière élection provinciale de 2014 le PLQ a obtenu 41,5 % des votes mais 56 % des sièges (70 élu.es) tandis que Québec solidaire recueillait 7,6 % des suffrages mais seulement 2,4 % des sièges (3 élu.es).

Le mode de scrutin majoritaire rend extrêmement difficile l'émergence de nouvelles forces politiques, et de ce fait bâillonne totalement une partie des électeurs. C'est ce mode

Fondamentalement, je reste une pessimiste volontaire qui vote même si ça ne donne rien au sens où mes candidats choisis ne sont pas élus. Par contre, c'est mon devoir de citoyenne. Un privilège même si l'on compare à certains pays. Une façon de rappeler au gouvernement que je l'ai à l'œil, peu importe le parti au pouvoir.

Tout en espérant qu'un jour, le taux de vote sera suffisamment alarmant pour que les gens au pouvoir sentent que la population s'exprime en se rendant aux urnes. Qu'ils finissent par écouter les millions de votants à venir. Sinon, quand il y aura moins que la moitié de la population allant voter, ils pourront continuer à faire la sourde oreille!

Puis aller aux urnes une fois aux 4 ans, c'est vivement plus utile et tout de même moins demandant que d'aller une fois par mois au centre d'achat pour s'acheter des affaires dont on n'a pas de besoin non?! En plus, on a la loi de notre côté qui nous dégage du temps pour y aller!

Entre deux maux, on choisit le moindre! Celui d'aller voter plutôt que d'aller magasiner.

nel). Dans ce mode de scrutin les circonscriptions actuelles seraient redessinées et agrandies (car ne représentent « plus que » 60 % du parlement) et des grandes circonscriptions régionales seraient créées pour représenter les député.es élu.es suivant le choix des partis, en fonction du pourcentage de leurs votes dans chacune de ces nouvelles circonscriptions régionales. Même si ce mode de scrutin est encore éloigné du scrutin proportionnel intégral, il a l'avantage d'introduire plus de pluralité et d'être soutenu par plusieurs partis politiques, ce qui est de bon augure pour sa mise en place. A nous cependant d'être vigilant car la réforme du mode de scrutin a souvent été une promesse non tenue, comme par exemple M. Justin Trudeau lors de la dernière élection fédérale, et par le Parti québécois en son temps. Si un autre parti que le PLQ forme un gouvernement à la suite de l'élection de 2018, il nous faudra lui rappeler son engagement. Dans la sclérose et l'uniformité des propositions politiques actuelles, l'introduction d'un mode de scrutin proportionnel est essentielle pour le brassage des idées et la représentativité de l'électorat.

de scrutin qui explique majoritairement le bipartisme dans lequel nous vivons depuis 40 ans. De là, il est facile de comprendre la montée du cynisme en politique, et une faible participation aux élections, en particulier dans la partie la plus jeune de la population qui est ouverte aux nouvelles propositions politiques.

Il y a cependant un espoir que l'élection de 2018 soit la dernière au Québec avec ce mode de scrutin. En effet, au mois de mai dernier les leaders de la CAQ, du PQ, de QS et du Parti Vert ont pris l'engagement qu'advenant leur élection ils mettraient en place un mode de scrutin mixte compensatoire. Le principe de ce mode de scrutin est d'attribuer 60 % des sièges selon le mode de scrutin actuel et 40 % des sièges selon un mode proportionnel. Le jour du vote nous aurions ainsi deux choix à faire : une personne candidate dans notre circonscription (scrutin majoritaire) et en même temps un parti politique (scrutin proportion-

# L'ESPACE WELL SUD — PARC ÉPHÉMÈRE PREND VIE AU CENTRE-VILLE!

David Maurice, agent de communication pour la CDEC

**AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE L'ESPACE WELL SUD DERNIÈREMENT? IL S'AGIT D'UN PARC ÉPHÉMÈRE QUI A PIGNON SUR RUE CET ÉTÉ AU CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE, UN ESPACE PUBLIC À LA DISPOSITION DES CITOYENNES ET DES CITOYENS. L'ESPACE WELL SUD S'INSÈRE DANS LE CADRE DU PROJET DE REVITALISATION QUARTIER WELL SUD PILOTÉ PAR LA VILLE DE SHERBROOKE. LA CDEC DE SHERBROOKE A REÇU LE MANDAT DE L'ANIMATION DE CET ESPACE, QUI SERA EN PLACE JUSQU'AU 12 OCTOBRE PROCHAIN.**

## Qu'est-ce qu'un parc éphémère?

D'abord, un parc éphémère, comme son nom l'indique, est un espace public aménagé et temporaire dont l'objectif est de rassembler les citoyens autour d'un espace commun. Il existe actuellement plusieurs parcs éphémères un peu partout dans la province et dont les missions sont diverses, dont les objectifs divergent en fonction du lieu, de la communauté desservie et de la nature intrinsèque du projet.

Par exemple, la ville de Château-guay a fait le dimanche 5 mars 2017 un parc éphémère d'une journée, en intérieur, pour amuser les enfants pendant la semaine de relâche. Il y a aussi le Méga Parc Éphémère des galeries de la Ca-

pitale qui a pour objectif de faire patienter les clients le temps que les travaux de redéveloppement du parc d'attractions permanent soient terminés. Toutefois, l'objectif et la mission de ces parcs dits éphémères sont très loin des aspirations de la première expérience de parc éphémère, qui a eu lieu en 1995 sur le Plateau Mont-Royal. La démarche de la Ville de Sherbrooke cette année se rapproche davantage de l'essence du premier parc éphémère, soit de « permettre aux spectateurs de se muer en acteurs et engager une réflexion sur les utilisations possibles des places publiques ».

La CDEC de Sherbrooke a reçu le mandat de l'animation de l'Espace Well Sud, qui sera en place jusqu'au 12 octobre prochain, de

canaliser la mobilisation autour de ce lieu, car c'est dans l'ADN de la CDEC que de participer au développement de la richesse collective et de contribuer à créer des communautés vivantes, prospères et solidaires à Sherbrooke.

## Pourquoi un parc éphémère au juste?

Parce que c'est à l'échelle d'une ville et précisément des quartiers que l'on peut faire une différence, avoir un impact concret, immédiat et durable sur la vie des gens.

L'Espace éphémère préconise une approche participative, fondée sur l'implication collective et une animation plus près des citoyens.

L'Espace éphémère est un espace public pensé comme un lieu de rencontres et de partages, qui renforce la communauté locale, brise l'isolement, bâtit une société plus inclusive, équitable et résiliente. C'est par le pouvoir de l'intelligence et de la créativité collective qu'on trouve des solutions concrètes, qui contribuent au mieux-être du vivre ensemble.

On se voit à l'Espace Well Sud?

# DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

Site web : [www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)

Facebook : Journal Entrée Libre

## COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

### PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 2 octobre 2018 | Date de distribution : 18 octobre 2018

Envoyez vos créations à [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info).

### COMMENT S'IMPLIQUER?

Entrée Libre anime et forme les citoyens et citoyennes de Sherbrooke en encourageant la participation aux activités des organismes de la ville et en servant de moyen d'expression. Ouvert à toutes et à tous, le collectif voit à la coordination de l'organisme et conçoit les parutions. Vous souhaitez vous impliquer au journal? Manifestez votre intérêt à l'adresse [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info).

#### ENTRÉE LIBRE

9-900, rue de l'Ancienne-Carrière  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Tél. 819 542-1632  
[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
[journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)  
**TIRAGE : 9500**

#### Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,  
Evelyne Papillon, Jean-Benoît Baron,  
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,  
Sylvain Vigier

#### Collaboration

Daniel E. Gendron, David Maurice,  
Fanie Lebrun, Hubert Richard,  
Sylvie Berthaud

#### Correction et révision

Evelyne Papillon

#### Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par  
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,  
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

## ABONNEMENT

### Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

### Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

Pour payer par chèque, écrivez à :

**Journal Entrée Libre**  
9-900, rue de l'Ancienne-Carrière  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1





## Fête de la Well

Bref aperçu de la programmation. Le jeudi 13 septembre « Habiter la Well », de 15 h à 22 h au Parc Éphémère, où vous pourrez admirer une nouvelle façade de l'Hôtel Wellington ainsi que plusieurs installations artistiques temporaires. Le vendredi 14 septembre, « Partager la Well », 10 h à 22 h au Parc Éphémère avec un pique-nique électronique, un souper gratuit, un spectacle de marionnettes et un karaoké public. Le samedi 15 septembre, « Fêter la Well », 10 h à 22 h sur Wellington Sud avec des activités familiales, des tournois de deck hockey, du yoga et du kung fu de rue, des salons éphémères animés par des citoyen-e-s, un cabaret artistique et de l'animation musicale toute la journée.

## Arrimage Estrie

Éthique et sexualité : réfléchissez nos peaux à l'ère de #metoo. Conférence de Véronique Grenier. Arrimage Estrie vous convie

à cette présentation interactive portant sur le tabou de la sexualité et ses conséquences, la culture du viol ainsi que les moyens qui s'offrent à nous afin de penser et repenser notre rapport à la sexualité. Le mardi 25 septembre 19 h à La Capsule (38, Wellington Sud, Sherbrooke) Gratuit pour les membres (5 \$/an).

## Élixir

La légalisation du cannabis facilitera l'usage du cannabis récréatif. Mais qu'en est-il de l'usage médical de cette substance psychoactive? Vous voulez en apprendre un peu plus sur le sujet, ne manquez pas le jeudi 27 septembre. Élixir reçoit une invitée de Santé cannabis dans le cadre de ses jeudis 5 à 7. Toutes et tous sont les bienvenus (invitez un ou une ami.e). Il faut réserver au 819 562-5771 ou [camille@elixir.qc.ca](mailto:camille@elixir.qc.ca), places limitées.

## Diabète Estrie

Atelier La diète méditerranéenne. Alimentation traditionnelle des habitants des pays bordant la mer Méditerranée comme l'Espagne, l'Italie, la Grèce ou la Tunisie et décrite dans les années 1950 par le scientifique américain Ancel Keys, la diète méditerranéenne est une façon de s'alimenter qui intègre les notions de simplicité et de modération. Le mercredi 19 septembre à 18 h, par Andrée Gagné et Julie St-Jean, nutritionnistes de Diabète Québec, à Sercovie, dans la salle La Capitale, 300, rue du Conseil, à Sherbrooke. Gratuit pour le membre et son accompagnateur et 5 \$ pour les non-membres. Réservez au 819 823-8558 ou à [info@diabete-estrie.ca](mailto:info@diabete-estrie.ca)

## Club Macintosh de l'Estrie

Le club vous invite à ses activités de septembre-octobre 2018 : Lundi Mac-Échange : 24 septembre 2018 de 19 h 30 à 22 h. Ateliers gratuits de discussion

et de dépannage Mac, iPad, etc. Réunion mensuelle : 15 octobre 2018 19 h 30. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, première visite gratuite. Lieu : Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, 420, Marquette, Sherbrooke. Téléphone : 819 569-0379. Courriel : [info@cme.qc.ca](mailto:info@cme.qc.ca). Site Internet : [www.cme.qc.ca](http://www.cme.qc.ca).

## Escale de l'Estrie

Durant le mois de septembre, il y aura une tenue de kiosque au Carrefour de l'Estrie le jeudi 20 septembre à partir de 9 h. Aussi, les intervenantes en sensibilisation offrent une conférence/formation sur la violence conjugale pouvant prendre plusieurs formes selon les besoins des participant-e-s. Elle s'adapte autant au niveau de l'intervention auprès des femmes victimes de violence conjugale que de la problématique en tant que telle. Pour plus d'information, vous pouvez nous joindre au 819 569-3611 ou par courriel : [isabelle@escaleestrie.com](mailto:isabelle@escaleestrie.com) ou [sylvie@escaleestrie.com](mailto:sylvie@escaleestrie.com)

## Société de généalogie des Cantons de l'Est

Conférencière : Françoise Nozati. Docteure en anthropologie politique. Le Compagnonnage occupe une place importante dans l'enseignement professionnel et a été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en 2010 en tant que « réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier ». La conférence aura lieu le lundi 15 octobre 2018 à 19 h à la Bibliothèque Éva-Sénécal, salle 3, 420, rue Marquette à Sherbrooke. C'est gratuit pour tous.

Conférencier : Emmanuel Milot, Professeur UQTR. La variation génétique dans les populations naturelles et sur son impact sur les phénotypes et la structure des populations. Un premier axe s'intéresse au processus d'évolution, un second étudie les traces d'ADN. Le lundi 24 septembre 2018 à 19 h à la Bibliothèque Éva-Sénécal, salle 3, 420, rue Marquette à Sherbrooke.

## SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

# DÉFI ANTI-ZOMBIE

Collectif VitaminA<sub>12</sub>

**LANCÉ À SHERBROOKE EN SEPTEMBRE 2015, LE DÉFI SANTÉ VITAMINA12 EST UNE INITIATIVE DE CYNTHIA NOLET ET ÉRIC GAUVIN, AUXQUELS SE SONT AJOUTÉS PLUSIEURS COLLABORATEURS EN COURS DE ROUTE. CE DÉFI SANTÉ NOUS INVITE À APPRIVOISER UN TEMPS D'ARRÊT À CHAQUE JOUR, UNE PAUSE POUR FAIRE UNE CASSURE DANS NOTRE RYTHME DE VIE EFFRÉNÉ QUI NOUS TRANSFORME PARFOIS EN ZOMBIE ROBOTISÉ.**

D'où vient le nom VitaminA<sub>12</sub>? Le mot vitamine fait référence à un geste santé et régénérateur. Le A<sub>12</sub> suggère de prendre la pause vitaminique à 12 h, ou autour de midi. La pause se prend simplement pendant 5 minutes en silence, les yeux fermés. Et le Défi, c'est d'arriver à le faire sur 12 jours consécutifs, soit seul, avec des amis.es ou des collègues.

Pourquoi sous forme de défi? Pour se permettre d'y goûter pendant un temps significatif, et profiter des bienfaits que cela crée en soi. Afin d'acquiescer un meilleur équilibre personnel et professionnel dans le rythme effréné de la vie. Un défi, c'est aussi pour se donner le coup de pied de volonté, qui tout seul chacun de notre côté, nous manque trop souvent. Savoir que d'autres personnes le font au même moment est une source de motivation intéressante.

Nous avons tous soit une forte charge mentale, des préoccupations ou encore une vie très occupée. Plusieurs d'entre nous cherchons à améliorer notre hygiène

de vie. Ainsi, prendre cette pause santé pour s'arrêter 5 minutes et simplement respirer naturellement, idéalement les yeux fermés, a des effets bénéfiques sur notre santé physique et mentale. D'ailleurs les scientifiques de la psychologie et des neurosciences s'entendent sur l'effet positif de prendre des pauses et de se recentrer. Effet positif non seulement sur nous mais également autour de nous, entre autres en diminuant la tension physique et émotionnelle.

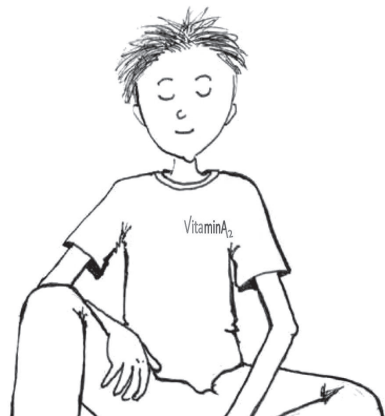
Ces pauses ont plusieurs buts. Le premier est de chercher à ralentir

un peu et de (re)prendre contact avec soi, et sûrement avec sa non-tranquillité intérieure. Elles permettront à certains de prendre du recul sur une situation, de mieux vivre des moments de tensions ou de crises, ou de mieux connaître leurs valeurs.

Ce temps peut être utilisé simplement pour se donner le droit de ne rien faire. Ou encore pour faire une méditation guidée ou pas, pour se recueillir, pour se concentrer sur notre respiration, pour écouter une musique qui nous apaise. La méditation n'est pas le seul moyen de prendre une pause, sans qu'elle soit exclue. L'important est de se respecter dans tout cela et d'y aller à son rythme.

Vous trouverez sur le site web ([vitamina12.org](http://vitamina12.org)) ou la page Facebook ([facebook.com/defivitamina12](https://facebook.com/defivitamina12)) des liens utiles pour vous guider, des articles, astuces ou méthodes pour arriver à décrocher pendant ces 5 minutes.

Le prochain défi se déroulera du 9 au 20 octobre 2018. Aimez la page Facebook de la Pause santé VitaminA<sub>12</sub> pour vous tenir au courant des détails. Et n'hésitez pas à faire connaître le défi. Au plaisir de vous compter parmi nous cette année!



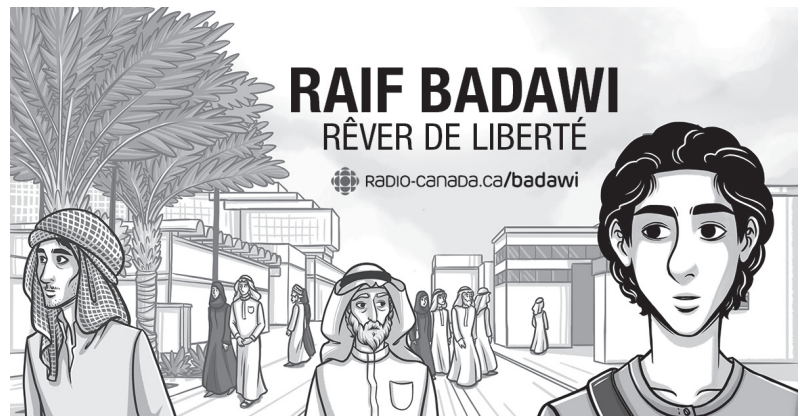
## EN BREF

Les finissant.e.s en Techniques de bureautique du Cégep de Sherbrooke ont organisé, le 20 mai dernier, un brunch-bénéfice au profit du **CALACS Agression de l'Estrie** (Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie). Cette activité a permis d'amasser un montant de 7 200 \$ qui sera investi dans les services aux victimes d'agressions à caractère sexuel. Au nom de toute l'équipe du CALACS Agression Estrie, nous souhaitons remercier chaleureusement l'implication et la générosité de toutes les personnes qui se sont impliquées de près ou de loin dans l'activité.

**JEVI** Centre de prévention du suicide - Estrie a clôturé, le mercredi 6 juin, sa **33<sup>e</sup> campagne annuelle de financement**, la Loterie JEVI, lors d'un 5 à 7 festif tenu au gymnase du Centre Julien-Ducharme. Cette soirée a rassemblé près de 300 personnes. Un total de 105 620 \$ a été annoncé comme résultat final de cette campagne.

JEVI félicite ses 11 heureux gagnants et remercie, du fond du cœur, ses fidèles commanditaires et participants.

Réalisée par Radio-Canada Estrie, la bande dessinée documentaire numérique **Raif Badawi : rêver de liberté** a remporté le prix **ID OR** dans la catégorie Médias du Grand prix de l'innovation digitale 2018, la plus grande compétition de l'innovation en France. Parmi les récompenses, la BD bénéficiera d'une campagne d'affichage numérique dans les gares et le métro de Paris. Disponible sur [Radio-Canada.ca/badawi](http://Radio-Canada.ca/badawi) en français et en anglais, sur mobile, tablette ou ordinateur, la bande dessinée documentaire a été lue dans plus de 130 pays dont le Canada, la France, les États-Unis, la Belgique, l'Angleterre ou encore le Maroc. Plusieurs personnalités reconnues en Europe et dans le monde entier ont apprécié et partagé ce projet journalistique et son caractère audacieux.





# LES CANDIDAT-ES À L'ÉLECTION QUÉBÉCOISE DANS SHERBROOKE SE PRÉSENTENT

Sylvain Vigier

**A LA DATE DE NOTRE BOUCLAGE, 6 PERSONNES SE SONT PORTÉES CANDIDATES À L'ÉLECTION PROVINCIALE DANS LA CIRCONSCRIPTION DE SHERBROOKE : PIERRE BROUSSEAU POUR LE PARTI CONSERVATEUR DU QUÉBEC, MARIE-MAUD COTÉ-ROULEAU POUR LE PARTI VERT DU QUÉBEC, LUC FORTIN (ACTUEL DÉPUTÉ DE SHERBROOKE) POUR LE PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC, CHRISTINE LABRIE POUR QUÉBEC SOLIDAIRE, GUILLAUME ROUSSEAU POUR LE PARTI QUÉBÉCOIS ET BRUNO VACHON POUR LA COALITION AVENIR QUÉBEC. NOUS LEUR AVONS ADRESSÉ UNE SÉRIE DE QUESTIONS DÉCALÉES, POUR TENTER DE FAIRE RESSORTIR LEUR PERSONNALITÉ, D'IDENTIFIER LES CHOSSES QUI LES ALLUMENT, ET FINALEMENT AVOIR DES INFORMATIONS CONCRÈTES SUR CE QUI SERA MIS EN ŒUVRE ADVENANT LEUR ÉLECTION.**

**Nous sommes tous marqués en tant qu'individus par des souvenirs d'enfance liés à l'actualité locale ou internationale. Quel est votre plus vieux souvenir d'un événement médiatique au Québec ou à l'international?**

**Pierre Brousseau (PCQ)** La grève de Domtar en 1968 lorsque plus de 1200 ouvriers des papeteries de l'Estrie se sont mis en grève durant plus de 6 mois.

**Marie-Maud Coté-Rouleau (PVQ)** Mon plus vieux souvenir d'un événement médiatique au Québec est celui de la grève étudiante de 2012. Bien que l'évènement semble encore tout récent, je n'étais âgée que de 13 ans et je commençais tout juste à m'intéresser à l'actualité nationale et internationale. Je me rappelle avoir été marquée par l'ampleur du mouvement et avoir ressenti un sentiment de fierté face aux

étudiants qui se tenaient debout pour une éducation abordable sachant que j'allais en profiter moi aussi dans quelques années.

À l'internationale, mon plus vieux souvenir remonte au tremblement de terre qui a eu lieu en 2010 en Haïti. Je me rappelle avoir été marquée par la détresse des gens, plus particulièrement celle des enfants de mon âge. C'est la première fois où j'ai réellement été outrée des conditions de vie dans certains pays du monde et que j'ai pris conscience de l'importance des inégalités sociales, problème qui me motive justement à me lancer en politique.

**Luc Fortin (PLQ)** Au Québec le 6 décembre 1989. J'étais dans la cuisine de ma grand-mère et on publiait en direct sur sa télévision en noir et blanc la fusillade de la polytechnique. J'avais 7 ans à l'époque. À l'international, le

31 août 1997. La mort de la princesse Diana survenue au début de mon adolescence.

**Christine Labrie (QS)** L'image qui me vient à l'esprit en premier est celle des puits de pétrole enflammés. À 4 ans j'étais trop jeune pour comprendre de quoi il s'agissait (la Guerre du Golf de 1991), mais l'image est imprimée dans ma mémoire. Je me souviens d'avoir vu ces images à répétition pendant des mois, d'avoir ressenti l'absurdité des guerres et du gaspillage.

**Guillaume Rousseau (PQ)** Mes plus vieux souvenirs médiatiques sont la mort de René Lévesque (1987) et l'explosion de la navette spatiale Challenger (1986).

**Bruno Vachon (CAQ)** Le décès de Gilles Villeneuve et la chute du mur de Berlin.

**Nous pouvons sentir dans la société québécoise un certain marasme, avec un manque de confiance voire certaines craintes en l'avenir. Qu'est ce qui, de votre point de vue, fonctionne le moins bien dans la société québécoise actuellement?**

**Pierre Brousseau (PCQ)** L'affirmation de notre identité québécoise au sein du multiculturalisme et de la nation canadienne. Qui sommes-nous et d'où venons-nous?

**Marie-Maud Coté-Rouleau (PVQ)** Je crois que notre société perd l'essence de ce qu'est la « démocratie ». Le mot d'origine grecque signifie « le pouvoir au peuple ». Au Québec, les citoyens ne sont pas consultés quant aux décisions politiques importantes. Beaucoup sont peu informés quant à la politique provinciale qui est présentée par de nombreux médias comme étant complexe, ennuyante et hors de leur portée. On considère que le simple droit de voter afin d'élire

un représentant à l'assemblée suffit afin de considérer notre système comme étant démocratique, alors que c'est complètement faux. Dans une démocratie, chaque citoyen devrait pouvoir s'informer adéquatement et se positionner personnellement sur les différents enjeux politiques. C'est en favorisant l'implication citoyenne en politique que nous pourrions vaincre le marasme et favoriser l'émergence de nouveaux projets. C'est pourquoi j'encourage fortement la mise sur pied d'assemblées citoyennes dont les conclusions seront réellement considérées par l'Assemblée nationale.

**Luc Fortin (PLQ)** Je ne suis pas d'accord avec la prémisse de la question. Plus que jamais l'économie va bien. Le taux de chômage est au plus bas depuis 1976, on est au plein emploi, la confiance des investisseurs est présente et la confiance en l'avenir au Québec aussi. Il y a plusieurs possibilités pour les jeunes et on peut dire que les barrières sont tombées. Nous

avons un Québec confiant et ouvert sur le monde.

**Christine Labrie (QS)** À mon avis c'est la démocratie. Il y a tellement de personnes qui pensent que voter ne sert qu'à se donner le droit de critiquer. Le mode de scrutin actuel fait en sorte que beaucoup de personnes ont le sentiment de ne pas avoir leur mot à dire sur la direction que prend le Québec, et de ne pas être représentées adéquatement par les élus. Un mode de scrutin qui permettrait aux gens de voter selon leurs convictions et d'avoir des gouvernements plus représentatifs redonnerait confiance en l'avenir.

**Guillaume Rousseau (PQ)** Le gouvernement fédéral... et donc l'état de dépendance du Québec envers la pétro-monarchie canadienne.

**Bruno Vachon (CAQ)** Absence d'un projet collectif rassembleur et le manque de confiance de la population envers nos institutions. (politique, santé, juridique).



**Pierre Brousseau**  
Parti conservateur du Québec



**Christine Labrie**  
Québec solidaire



**Marie-Maud Coté-Rouleau**  
Parti vert du Québec



**Guillaume Rousseau**  
Parti québécois



**Luc Fortin**  
Parti libéral du Québec



**Bruno Vachon**  
Coalition avenir Québec

**Citez un livre, un film, ou une chanson qui illustre le mieux votre état d'esprit pour cette campagne.**

**Pierre Brousseau (PCQ)** Le livre « Si Domtar m'était conté » qui relate l'histoire de notre industrie papetière en Estrie et au Québec à travers les luttes syndicales, les changements technologiques et les revendications de nos municipalités et des producteurs de bois vis-à-vis de cette industrie.

**Marie-Maud Coté-Rouleau (PVQ)** Je crois que le « Petit guide d'autodéfense intellectuelle » de Normand Baillargeon est le livre qui illustre le mieux mon état d'esprit actuellement, soit de demeurer critique face à l'information qui m'est présentée par les différents partis politiques et par les médias.

**Luc Fortin (PLQ)** Le film qui illustre le mieux ma campagne et mon état d'esprit comme

candidat est assurément la série Rocky. Les deux chansons thèmes s'appliquent également très bien à ma campagne électorale alors je fais d'une pierre deux coups.

**Christine Labrie (QS)** Le film Demain. Parce que c'est un film optimiste, qui propose des solutions concrètes pour résoudre la crise environnementale que l'on traverse actuellement. C'est un film qui appelle à la mobilisation, à la créativité, qui donne le goût de se mettre en action. C'est exactement l'esprit de ma campagne avec Québec solidaire : aux problèmes des Québécois nous proposons des solutions concrètes et audacieuses.

**Guillaume Rousseau (PQ)** Libérez-nous des Libéraux (par Loco locass).

**Bruno Vachon (CAQ)** Fred Pellerin, Se tenir debout.

**La problématique climatique et environnementale devient de plus en plus présente dans le débat public, en particulier par l'augmentation du nombre d'épisodes climatiques extrêmes auxquels nous sommes confrontés. Qu'est-ce qu'un.e député.e peut faire contre le changement climatique et la crise écologique?**

**Pierre Brousseau (PCQ)** Encourager l'utilisation de voitures qui consomment moins d'essence, inciter les multinationales à respecter l'environnement par des mesures adaptées, prévenir les feux de forêt par une politique de nettoyage des résidus en milieu forestier.

**Marie-Maud Coté-Rouleau (PVQ)** Une députée peut réclamer la mise en place de plusieurs mesures étatiques afin de favoriser le développement durable et la réduction des déchets. Elle peut déposer des projets de loi en ce sens. On peut penser par exemple à un projet de loi pour la mise en place d'un programme d'approvisionnement des cafétérias scolaires par des agriculteurs locaux visant ainsi la réduction des émissions liées au transport. La députée peut s'opposer à tous les projets visant l'exploitation d'hydrocarbures. Au niveau local, la députée peut s'impliquer personnellement auprès des divers organismes de sa région pour l'instauration de jardins publics ou bien pour bannir les contenants jetables dans les commerces. Elle peut aussi participer à conscientiser les gens par différentes campagnes de sensibilisa-

tion, notamment dans les écoles. Finalement, la députée se doit d'être cohérente avec ce qu'elle prône et faire des changements dans sa vie personnelle (s'orienter vers le zéro déchet, réduire sa consommation de viande ...), elle doit être un exemple à suivre.

**Luc Fortin (PLQ)** Le principal rôle du gouvernement est de transmettre et faire valoir l'importance de la problématique climatique et environnementale. Il est primordial pour moi d'intervenir au caucus et au conseil des ministres sur les conséquences du changement climatique afin de passer aux actes. Il faut prendre la parole publiquement pour sensibiliser la population à ces enjeux. Il faut également dénoncer le discours climato-sceptique.

**Christine Labrie (QS)** Les élus doivent faire preuve de courage. On a dépassé l'étape de la sensibilisation et des petits gestes individuels. Il faut que les gouvernements agissent eux aussi, par exemple en mettant fin à l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures, en investissant massivement dans le transport en commun pour réduire la dépendance à la voiture. Nous proposons d'interdire la vente de véhicules à essence en 2030, parce qu'on veut électrifier les transports. Je m'attends des partis qu'ils proposent des solutions concrètes, et tous les élus devraient mettre la partisanerie de côté pour adopter ces solutions, parce qu'on doit agir rapidement.

**Guillaume Rousseau (PQ)** Un.e député.e peut participer au processus législatif permettant la

mise en place des outils (par exemple la Bourse du Carbone) et règlements nécessaires à la lutte aux changements climatiques, de même que s'assurer de la qualité de l'action gouvernementale en la matière. De plus, le Parti Québécois de l'Estrie propose de contribuer à la mobilisation de la société civile afin d'améliorer la qualité de l'eau, tout en accompagnant les municipalités dans la mise en place d'infrastructures qui amélioreront le traitement des eaux usées et de pluie, gravement affectée par les changements climatiques. De plus, le Parti Québécois de l'Estrie s'engage à la réalisation du train Montréal-Sherbrooke-Boston d'ici 2022, un projet qui aura un impact très positif en matière de développement durable. Aussi, le Parti Québécois désire accélérer le rythme d'électrification des transports au Québec, de même qu'un projet pharaonique, le Grand Déblocage, qui permettra de réduire la congestion de même que les émissions de gaz à effet de serre par l'articulation de nombreux projets de tramways, trains de banlieues, voies réservées au transport en commun et autres. Enfin, le Parti Québécois propose d'adopter une loi-cadre sur le respect de nos engagements climatiques.

**Bruno Vachon (CAQ)** Seul on va vite, ensemble on va loin. Chaque député doit poser des gestes concrets dans son milieu pour que collectivement on y voit une différence. Amélioration du transport collectif, électrification des transports, amélioration de la qualité de nos cours d'eau.

et doit être indexé en fonction du coût de la vie. C'est inacceptable qu'une personne qui travaille à temps plein au salaire minimum ne touche pas un revenu suffisant pour sortir de la pauvreté.

**Guillaume Rousseau (PQ)** Le Parti Québécois s'engage à faire passer le salaire minimum à 15 \$/heure de façon progressive d'ici 2022.

**Bruno Vachon (CAQ)** La solution selon moi passe par de nouveaux emplois mieux rémunérés, la formation professionnelle et continue doit permettre à plus de gens d'accéder à de meilleures conditions. Le commerce de détail est déjà extrêmement fragile et nous devons être prudents dans la recherche de solution. Le revenu disponible des québécois doit être augmenté, il y a selon moi d'autres façons d'y arriver.

minimum est effectivement une façon d'augmenter la scolarité globale (une bonne partie du décrochage étant liée à des problèmes financiers) en plus de favoriser une société moralement et physiquement plus en santé. De plus, en augmentant le salaire minimum, on augmente le pouvoir d'achat ce qui va avoir des retombées économiques non-négligeables notamment dans les commerces locaux.

**Luc Fortin (PLQ)** Afin de ne pas mettre en péril l'emploi dans les PME, le gouvernement procède de façon graduelle. On vise que le salaire minimum représente 50 % du salaire horaire moyen en 2020 selon le plan quadriennal adopté. Cette hausse est graduelle et responsable pour éviter une inflation qui ne serait pas contrôlée.

**Christine Labrie (QS)** Le salaire minimum doit être augmenté à 15 \$ de l'heure dès maintenant

**Quelle est votre position sur l'augmentation du salaire minimum à 15 \$/h au Québec, alors que l'Ontario l'adoptera en janvier 2019?**

**Pierre Brousseau (PCQ)** Je pense qu'il faut plutôt exercer un contrôle sur le prix des produits et des services puisque, de toute façon, l'inflation fera perdre la marge de profit obtenu par les salariés.

**Marie-Maud Coté-Rouleau (PVQ)** Je considère qu'une hausse du salaire minimum à 15 \$/h est nécessaire afin d'assurer à tous les salariés un niveau de vie décent. L'augmentation du salaire minimum permettra entre autres de diminuer le stress sur les ménages qui peinent à joindre les deux bouts, leur octroyant ainsi la chance de se concentrer d'avantage sur leur propre éducation et celle des enfants, sur le sport et les loisirs. L'augmentation du salaire

**Vous êtes élu.e député.e de Sherbrooke (félicitation!!). Quel(s) projet(s) souhaitez-vous voir se réaliser à Sherbrooke et au Québec pour vous juger satisfait.e de votre action de parlementaire?**

**Pierre Brousseau (PCQ)** À Sherbrooke, faciliter l'accès aux services publics en réduisant les frais exigés au consommateur et établir des liens de communication entre nos universités et le public en général, afin qu'il profite de l'expérience de nos formateurs.

Au Québec, instaurer le revenu minimum garanti, diminuer les dépenses reliées aux infrastructures afin de les réinvestir dans les besoins essentiels des familles, des jeunes et des milieux culturels, sans pour autant négliger l'aide aux entreprises; préserver notre agriculture en maintenant la gestion de l'offre et en subventionnant la relève; accélérer les processus de francisation des entreprises et maintenir une surveillance plus étroite afin de faire respecter la loi sur les langues officielles.

**Marie-Maud Coté-Rouleau (PVQ)** Je souhaite pouvoir créer un nombre important de logements sociaux afin de m'assurer qu'un maximum de citoyens n'ait pas à déboursier plus de 20 % de leur salaire pour se loger. En effet, ma campagne étant très axée sur la justice sociale, la mise en place de plus de logements sociaux à Sherbrooke est un projet concret et réalisable qui permet de tendre dans cette direction. Je considère ceux-ci comme étant d'une importance cruciale pour les mêmes motifs que j'ai évoqués quant à la hausse du salaire minimum.

**Faisons un peu de politique fiction. Le Québec vient de devenir un État indépendant du Canada. Votre Premier ministre vous appelle car il ne sait pas comment appeler la monnaie de ce nouveau pays. Quel nom lui proposez-vous?**

**Pierre Brousseau (PCQ)** Le « BLÉ » pour Billet Local d'Échange en référence à la monnaie locale mise sur pied à Québec par les commerçants de la ville.

**Marie-Maud Coté-Rouleau (PVQ)** La piasse québécoise

**Luc Fortin (PLQ)** Et je souhaite que ça reste de la politique-fiction! Parce que mon souhait le

**Luc Fortin (PLQ)** Une hausse marquée de la population, car cela aura plusieurs impacts. Tout d'abord un plus grand bassin de travailleurs pour nos entreprises en manque de main-d'œuvre. Des individus qui vont participer au développement de nos entreprises et à en attirer des nouvelles. De plus, imaginez tout le talent qui pourrait être ainsi mis à profit dans le service public.

**Christine Labrie (QS)** Je me présente pour que toutes les personnes qui travaillent à améliorer la vie des autres, en santé, en éducation, dans le communautaire, en environnement, en culture, etc. aient une alliée à l'Assemblée nationale. Je veux être une facilitatrice pour la réalisation de leurs projets. Je serai satisfaite si j'arrive à permettre aux acteurs et actrices du milieu de réaliser leurs projets. Pour moi c'est ça le rôle d'une députée: défendre et soutenir les gens de sa circonscription, pas décider pour eux.

**Guillaume Rousseau (PQ)** Mobiliser la société civile afin de voir naître une clinique d'infirmières-praticiennes spécialisées (super-infirmières) sur le modèle de la clinique SABSA, de Québec. Aussi, apporter des modifications législatives afin de permettre aux infirmières-praticiennes spécialisées d'être de plus en plus autonomes dans leur pratique professionnelle;

**Bruno Vachon (CAQ)** Autant au niveau local que provincial nous devons améliorer la situation économique de notre région et de notre province et de devenir indépendant économiquement et de ne plus être à la remorque des autres provinces.

plus cher pour le Québec c'est que ce dernier reste au sein de la fédération canadienne et continue d'y assumer son rôle de chef de file.

**Christine Labrie (QS)** Je répondrais au Premier ministre que la meilleure façon de choisir un nom pour cette nouvelle monnaie serait de faire une consultation populaire et d'inviter les Québécois et Québécoises à soumettre leurs propositions, puis à voter.

**Guillaume Rousseau (PQ)** Le dollar québécois

**Bruno Vachon (CAQ)** (n'a pas répondu à cette question).



## LA CHICANE

Daniel E. Gendron

**L'ARGENT EST À L'ORIGINE DE BIEN DES DRAMES FAMILIAUX. L'HISTOIRE DE NATHALIE ET MAXIME N'ÉCHAPPE PAS À CE TRISTE CONSTAT. LEUR SÉPARATION FUT LE FRUIT D'UNE VIOLENTE QUERELLE ET D'UN MANQUE ÉVIDENT DE SAVOIR VIVRE. CETTE HISTOIRE POURRAIT ÊTRE CELLE D'UN AMI, D'UNE CONNAISSANCE, D'UN PARENT. LISEZ-LA DE PRÈS. VOICI DE QUOI IL RETOURNE.**

Est-il une plus malheureuse condition que la pauvreté? C'est le drame que doivent vivre quotidiennement des centaines de milliers de citoyens et de citoyennes. Pour une raison obscure, Maxime a abandonné ses études alors qu'il n'avait pas encore de diplôme en main. Il se disait rebelle. Il n'a jamais réussi à se trouver une bonne job adaptée à ses aptitudes. Son instabilité l'aura totalement miné socialement. Pour toute balise, il ne touche qu'un chèque d'aide sociale.

Il partage secrètement son logement avec son amie, Nathalie, elle aussi sur l'aide sociale. Officiellement, cette dernière habite chez sa mère, mais dans les faits, elle passe son temps avec Maxime.

Pour joindre les deux bouts, les deux rêveurs font des prouesses administratives exceptionnelles, finalement accablantes. Une dépense incontournable a lieu dès le début du mois : le logement. Ce poste budgétaire payé, il ne reste à peu près plus rien pour les autres frais, pourtant eux aussi essentiels. Chez Maxime et Nathalie, on se prive de tout : pas de téléphone, ni d'Internet, ni de télévision. Leur radio est la seule interface médiatique entre eux et le vaste monde.

Par une belle journée du mois de juin, Nathalie flânait dans un parc de son quartier. Il était agréablement fleuri de talles de rosiers et de lys sauvages. Au centre, il y avait un étang où une fontaine déversait son courant d'eau fraîche sur une rocaille de grosses pierres disposées avec ordre. Pour l'amusement des passants, la municipalité avait fait ensemencer ce bassin naturel d'eau pure de petits poissons rouges. Les enfants s'amusaient à leur offrir des morceaux de mie de pain. Les petites bêtes s'en emparaient avec la vitesse de l'éclair.

Des bancs de bois étaient disposés le long de deux haies de chèvrefeuille. Ces barrières naturelles étaient entretenues avec grands soins puisqu'elles définissaient les limites du jardin.

Au pied du muret encerclant l'étang, sous une couverture de feuilles mortes et de menus débris, Nathalie aperçut par hasard

une enveloppe en papier brun. Sur cette enveloppe, qui semblait dater du siècle dernier, était inscrit, en lettres noires, un SOS voilé par l'humidité. Intriguée, Nathalie s'assoit sur un banc du parc et ouvre la missive.

— Au porteur de cette lettre, put-elle lire, j'ai besoin d'aide. Venez me sauver au 693, rue de l'Érable.

Dans cette enveloppe, une liasse de billets de banque pour une valeur de plusieurs milliers de dollars complétait l'appel de détresse. Sans hésiter, Nathalie court retrouver Maxime.

— J'ai trouvé une lettre par terre dans le parc. Elle contient beaucoup d'argent. Beaucoup, beaucoup d'argent. Nous devons le rendre.

Maxime s'y oppose fermement. Qui trouve garde, dit-il. Au diable la rue de l'Érable. Mêlant l'exubérance à la nervosité, il commence à s'animer.

— Cet argent est à nous. Il faut me le donner, menace-t-il en élevant le ton.

— Cet argent ne nous appartient pas, réplique Nathalie.

Sur ces mots Maxime saisit sa blonde par le bras.

— Allez, donne, crie-t-il.

Maxime est aveuglé par la perspective d'être riche. Il est saisi d'un coup de folie. Il se met à brasser Nathalie. Il la gifle. Il l'agrippe par les cheveux et la secoue intempestivement. Il lui fiche toute une raclée. Il cherche à mettre la main sur la liasse d'argent. Dès qu'il la trouve, il se calme. Nathalie pleure. Comment Dieu est-ce possible? Son visage est taché d'ecchymoses. Son corps tout entier est courbaturé. Sans dire un mot, elle quitte le logement conjugal. Elle rentre directement chez sa mère et porte aussitôt une plainte contre son ex pour agression et voie de fait grave avec coups et blessures.

Maxime fut jugé et puni. Nathalie ne lui adressa jamais plus la parole. Cette agression la traumatisa profondément. Sa personnalité elle-même fut dénaturée. Elle devint tourmentée. La brutalité laisse des traces. Tout ça, pour une chicane d'argent.

Maudit argent.

## UNE GOUTTE D'EAU POUR L'INCENDIE

Jean-Benoît Baron

**MARIE-MONIQUE ROBIN, QUI NOUS AVAIT OFFERT EN 2008 LE DOCUMENTAIRE LE MONDE SELON MONSANTO, NOUS REVIENT CETTE FOIS-CI AVEC UN AUTRE DOCUMENTAIRE ENVIRONNEMENTALISTE APPELÉ QU'EST-CE QU'ON ATTEND?**

Tourné sur quatre saisons en 2015, le film se concentre sur le village alsacien d'Ungersheim, qui en 2009 a lancé un programme de démocratie participative, intitulé « 21 actions pour le XXI<sup>e</sup> siècle ». On y aborde l'alimentation par la culture locale, l'énergie grâce à l'implantation d'une éolienne, les transports avec le retour du cheval, l'habitat alliant anciennes techniques et modernité, l'argent, le travail et l'école. Ultimement, le village souhaiterait être complètement autonome, à l'aide d'une activité et une production localisées qui réduiraient les dépenses énergétiques. Une monnaie locale a même été instaurée : le radis. Depuis 2005, 120 000 euros ont été économisés en frais de fonctionnement. Quant aux émissions directes de gaz à effet de serre, elles ont été réduites de 600 tonnes par an. Et cela sans compter la centaine d'emplois qui ont été créés.

Permettez-moi de faire l'avocat du diable : d'un point de vue cinématographique, la réalisation est cor-

recte, sans plus. Le film se destinait à la télévision au départ et ça se ressent au niveau du traitement de l'image. Il y a un aspect qui est également manquant au film, une contrepartie. C'est-à-dire que le documentaire met en scène ce village d'Ungersheim où tout leur réussit. Il aurait été intéressant de voir d'une part les obstacles qu'ils ont dû traverser pour en arriver là et de voir ou d'entendre des gens qui sont contre le projet de transition, car malheureusement, ces gens doivent exister quelque part. Il manque une certaine trame narrative enlevante, qui nous laisse plutôt avec l'impression d'un village de Schtroumpfs, où tout le monde est heureux. Cela dit, je crois que la réalisatrice a plutôt opté pour un message porteur d'espoir où tout se peut si les gens collaborent entre eux.

Ce film a une fonction très utile, celle de nous faire prendre conscience que nous sommes d'une part déconnectés de la nature qui nous entoure, mais qu'il

est encore temps de se réveiller et de s'y investir complètement. Le village d'Ungersheim ne veut pas nécessairement revenir en arrière au niveau de l'évolution, mais nous rappeler que ce n'est pas parce que nous évoluons, que nous allons dans la bonne direction pour autant. Nous le savons, les changements climatiques sont bien réels et leurs effets se font sentir un peu partout sur la planète. Les habitants d'Ungersheim ont décidé d'arrêter de faire du surplace et de se dire, justement, qu'est-ce qu'on attend? Ils ont emboîté le pas en espérant que ce projet allait faire des petits.

C'est une réussite, car le film a fait écho un peu partout dans le monde et même ici, à Sherbrooke. Enregistré officiellement comme OSBL en mai 2017, Sherbrooke en Transition est un comité citoyen autogéré qui œuvre bénévolement à mettre en place des outils pour promouvoir les initiatives locales existantes et la création d'alternatives novatrices, afin de faciliter l'émergence d'une résilience locale dans la communauté sherbrookoise et agir comme agent liant dans l'écosystème de l'engagement citoyen à Sherbrooke.

## ENVIRONNEMENT

### L'ODE À L'EAU

Sylvie Berthaud, porte-parole du Groupe Vigilance d'Ham (GROUVIDHAM)

**QUOI DE PLUS RESSOURÇANT QU'UNE PROMENADE LE LONG D'UN RUISSEAU CRISTALLIN QUI RAVIT TOUS NOS SENS? EN PREMIER, L'ODEUR DE L'HUMUS RAVIVÉE PAR L'HUMIDITÉ ET LA VUE DES FLOTS DONT L'INCESSANTE CARESSE POLIT LES ROCHES LES PLUS DURES EN COURBES HARMONIEUSES NOUS TRANSPORTENT. MÊME NOS OREILLES SONT CHARMÉES PAR LE GLOU-GLOU APAISANT. RARES SONT ENCORE LES ENDROITS OÙ L'ON PEUT AUSSI SE DÉSALTÉRER À L'ONDE PURE...**

« De toute l'eau de la Terre, seul 0,5 % est de l'eau douce accessible. Ce que nous prélevons excède la capacité de régénération : ça a en effet triplé en 50 ans. »

Elle coule dans les veines de la Terre-Mère, inégalement répartie; le tempo de l'eau rythme la vie. Des démarches internationales sont activées depuis plusieurs années pour que le plus précieux des liquides soit reconnu « bien commun de l'humanité » et non pas objet de marchandisation au service d'intérêts privés.

L'Organisation des Nations Unies reconnaît l'accès à l'eau potable comme droit fondamental de l'humain, ce qui est aussi intrinsèque à nos chartes et nos règlements

où est mentionné que « ...chacun doit pouvoir accéder à une eau dont la qualité et la quantité permettent de satisfaire ses besoins essentiels ».

Il est même demandé à toute personne de « prévenir ou, à défaut, de limiter les atteintes qu'elle est susceptible de causer aux ressources en eau et, ce faisant, de prendre part à leur protection ».

Pourtant des gouvernements élus, même parmi les pays les plus riches, menacent ces ressources vitales, en donnant à des industries priorité d'usage, y compris devant les besoins agricoles, agroalimentaires ou domestiques quotidiens!

C'est le cas au Québec avec la loi 106 sur les hydrocarbures qui donne préséance à des entreprises privées sur notre ressource en eau...

Nous n'aurons la paix qu'avec l'abrogation de cette loi (in)-digne du Far-West, une loi scélérate dont l'impact sur nos milieux de vie peut être irréversible. Réclamons aussi l'interdiction de la fracturation hydraulique, comme l'ont déjà fait plusieurs États.

Ayons une pensée à chaque usage du précieux liquide pour préserver notre ressource en eau; en la voyant partir dans le dallot, chantons une petite ode à l'eau!



## DANS LE SECRET DU CABINET #6

Steve le Bienheureux

### CHER JOURNAL INTIME,

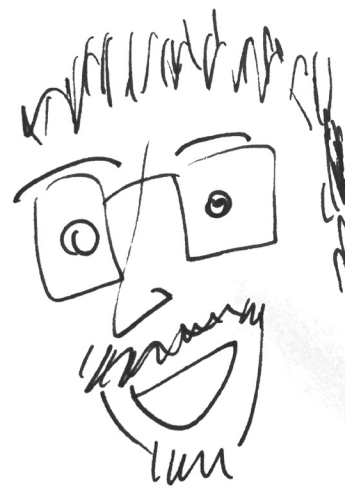
Je suis bien content de te retrouver après t'avoir un peu délaissé cet été. Je sais bien que j'avais promis de t'écrire « tous les jours », mais si tu savais ce que c'est d'être maire de Sherbrooke, tu comprendrais qu'il ne faut jamais prendre mes promesses au pied de la lettre. Et puis j'ai été pas mal occupé ces vacances. Enfin la liberté! Loin du conseil municipal, loin de toute cette gang de conseillers dits « indépendants » comme moi, mais qui en fait agissent en toute indépendance constamment contre moi. Avant de partir en vacances, il m'a même fallu rouler en voiture électrique pendant une semaine!! Plus de bruit de moteur, plus de bonne odeur d'huile chaude et d'essence mélangées, plus de vrombissement déchirant le ciel quand l'aiguille du compteur touche la zone rouge. Plus rien que le gazouillis des oiseaux. On se croirait dans la nature, comme quand mon amoureuse m'entraîne par la main pour aller « respirer l'air pur » avec Pitou notre chien, alors que moi j'avais

prévu d'astiquer ma motocross tranquillement dans le garage. Alors je peux te dire qu'après une semaine en voiture électrique, je n'avais pas trop de deux mois de vacances pour rattraper mon sevrage de motocross. Et puis, le motocross c'est bien plus écologique que la voiture électrique, parce que ça ne consomme rien pour avoir l'air climatisé!

Les vacances sont finies, et maintenant il flotte dans l'air cette douce odeur vive et fraîche de campagne électorale. Haaa, la campagne électorale... Que de bons souvenirs!! De tout mon mandat, cela reste l'époque bénie. C'était l'époque où le matin je pouvais promettre un budget zéro hausse de taxe, et l'après-midi un fond d'investissement de 700 000 \$. En conférence de presse je pouvais demander un moratoire sur le projet Well Inc, et déclarer que j'allais résoudre la gestion de Valoris dès le premier jour de mon mandat. J'ai tellement fait de déclaration qu'un matin, sans trop me souvenir vraiment pourquoi, j'ai même demandé au maire sortant Bernard Sévigny de retirer sa candidature parce que je ne la trouvais

pas pertinente.

Bref, c'était le bon temps, le moment où tout était encore possible. Parce que je peux bien te le dire à toi mon cher journal, si je fais un bilan de ma première année comme maire de Sherbrooke, je crois bien que j'ai promis bien trop de choses pendant la campagne. C'est un peu comme quand on fait son épicerie alors que l'on a faim : on achète tout et n'importe quoi en croyant qu'on va pouvoir tout manger. Par exemple, j'ai dit que je voulais faire du sport une priorité, et au final le conseiller que j'avais nommé au comité des sports démissionne parce qu'il préfère avoir des bonnes idées dans son coin plutôt que de me les souffler à l'oreille pour que l'on ait des bonnes idées ensemble. J'avais demandé un moratoire sur Well Inc, parce que je trouvais que c'était un mot très joli pour décrire la situation complexe de ce projet immobilier. Et ben les promoteurs du projet ont préféré quitter le projet avant même que je ne puisse me servir de mon moratoire. J'ai d'abord tenu ma promesse sur Valoris, parce que j'ai visité l'usine quelques jours



Steve  
le Bienheureux.

seulement après ma prise de fonction de maire. Mais après ma visite, j'ai appris par la presse que Valoris avait un endettement record... Je n'ai rien dit ce jour-là parce que j'ai eu peur que ça soit de ma faute : quand j'ai visité l'usine, j'étais tellement amusé par les tapis mécaniques de la ligne de tri que j'ai joué avec la switch on/off pour le faire avancer et reculer. Puis en jouant trop, ben je l'ai cassée... J'ai mis du tape dessus pour que ça ne se voit pas, puis j'ai repris la visite en faisant semblant avec mon grand

sourire que tout allait bien.

Je sais mon cher journal, le constat est amer. Mais j'ai pris de bonnes résolutions pour la rentrée! Fini de me laisser déborder par les conseillers! Fini d'avoir les journalistes qui sourient poliment quand je fais un discours. De la drive, du leadership, une vision pour Sherbrooke que je vais apporter au conseil municipal! Je te le promets mon cher journal, comme quand j'étais en campagne.

(à suivre)

## CHRONIQUE DU B.S.

# ENVIRONNEMENT ET SOLIDARITÉ DANS LA MÊME ÉQUATION

Hubert Richard

**CETTE ANNÉE, QUÉBEC SOLIDAIRE, EN DÉPIT DE SON RÔLE MINORITAIRE DANS L'ÉCHIQUIER POLITIQUE QUÉBÉCOIS, PRÉSENTE UN PROGRAMME QUI DONNE ESPOIR... ESPOIR QUE LES HUMAINS NE RESTERONT PAS TOUJOURS CONS! LE TRANSPORT EN COMMUN À MOITIÉ PRIX, LA GRATUITÉ SCOLAIRE; UN GOUVERNEMENT QUI SE TIENT FACE AUX MÉDECINS, AUX BANQUES ET QUI EST SYMPATHIQUE POUR LES NOUVEAUX PRODUCTEURS BIO ET LES B.S. ET QUI COMPREND QUE LA SOLIDARITÉ EST UNE FORCE ET NON UNE FAIBLESSE DE NOTRE SOCIÉTÉ DITE ÉVOLUÉE!**

Vous qui désirez ardemment que l'environnement soit au coeur des élections, ne faites pas l'erreur de penser que la solidarité ne soit pas essentielle! Que les milliards qu'elle exige en mesures sociales pourraient être investis plus judicieusement en mesures environnementales! La solidarité est loin d'être un luxe pour lutter contre les changements climatiques. C'est l'affirmation d'une idée claire : celle de vouloir vivre ensemble sur cette planète tout en étant solidaire les uns aux autres. Ce désir d'inclusion est une rupture avec le modèle de domination de l'homme par l'homme qui nous a conduit vers cette catastrophe écologique. Et il

ne peut y avoir de lutte aux changements climatiques sans chercher à rompre avec ce modèle.

La seule chose qui me désole pour l'instant avec Québec Solidaire (et aussi avec les autres partis), c'est le chantier du logement social, enjeu oublié de la présente campagne... Ce n'est pas sans raison que les locataires ont choisi le mois de septembre pour marcher de Ottawa jusqu'à Québec. Cela fait des décennies qu'on se contente de financer les nouveaux logements sociaux au compte-gouttes, quand ce n'est pas des tentatives de sabotage du programme Accès-Logis! Alors que combler les besoins en loge-

ments sociaux serait hautement salulaire.

Pour qu'il y ait une apparence de chantier dans le domaine du logement social au Québec, cela prendrait 10 000 nouveaux logements par année, soit au moins le double de ce qui se fait depuis des années. Avec un réel chantier, les villes vont pouvoir se doter d'une politique d'habitation qui soit efficace à un réaménagement durable de nos villes. Pour l'instant, on se contente d'ajouter des logements sociaux sans trop chercher à planifier quoi que ce soit, alors que ce grand chantier du logement social est de loin l'élément le plus structurant pour corriger notre manière de vivre ensemble sur cette planète!

D'ailleurs, l'une des raisons pour lesquelles nous avons tant de misère à corriger notre organisation collective concernant notre manière de nous déplacer sur cette planète vient indubitablement de ce fait : notre idéal pour la révolution écologique n'a absolument rien de social. Elle promet un

idéal individuel qui laisse sous-entendre que tout le problème peut se régler par des choix individuels de voitures ou de maisons plus écologiques.

Et, quand on veut organiser une marche pour l'environnement, nous avons toutes les misères du monde à nous convaincre de l'obligation de tenir cette marche et de l'organiser!

En passant, je ne vous l'avais pas encore dit, mais je m'implique aux AmiEs de la Terre de l'Estrie. Lors de notre dernière rencontre au Collectif des organismes en environnement de Sherbrooke, des citoyens étaient supposés nous rencontrer pour organiser une marche autour du Lac des nations le 15 septembre en faveur de l'environnement. Un certain monsieur Rodier attendait dans l'ombre de la salle à manger qu'on vienne le chercher. Il représentait le groupe de manifestants. Il attendait sa gang... Les minutes se sont écoulées et finalement, nous nous sommes retrouvées 4 pour organiser cette marche.

Tout le monde était parti, sauf moi et Brigitte du CREE qui devait seulement animer la rencontre, ainsi qu'une co-organisatrice de la marche qui était arrivée plus tard à cause de la fermeture de la piste cyclable autour du Lac des Nations. Le seul vrai motivé était Monsieur Rodier qui, voyant son acolyte proposer de ne pas organiser de marche, se mit à monter le ton face à tous les militants et militantes de cette décennie : « Bordel, dans le temps, avec le syndicat, quand on décidait de faire une marche, ce n'était pas compliqué. On montait une chaîne téléphonique et chacun appelait trois personnes! »

Je vous annonce que les AmiEs de la Terre monte en ce moment une chaîne téléphonique dans le but de poser une action autour du Lac des-Nations! Intéressé à faire partie de cette chaîne, appelez-nous : 819-562-4413.

P.S. Après vérification, QS promet de réaliser 50 000 logements sociaux...